

MARDIS DU QUAI VOLTAIRE Mardi 19 juin 2018

Une passionnante *Disputatio* sur le thème de la compatibilité entre le bien-être animal et l'élevage a été animée par le journaliste Jean Lebrun (La Marche de l'histoire, France Inter). Elle réunissait un professionnel de terrain, **Etienne Gangneron**, agriculteur dans le Berry, et vice-président de la FNSEA. **Jocelyne Porcher**, sociologue, directrice de recherche à l'INRA. **Agathe Gignoux**, de l'ONG « welfariste » CIWF et **Patrick Dehaumont**, vétérinaire, Directeur général de l'alimentation (DGAL) au Ministère de l'Agriculture, jouaient dans ce débat le rôle de la militante et du « juge de paix ».

La définition du bien-être animal ne fait pas l'unanimité ; concept pour E. Gangneron, problématique scientifique pour J. Porcher, apparue pour A. Gignoux en réaction à l'intensification de l'élevage. C'est plus généralement la question du rapport entre l'homme et l'animal et son évolution qui a été abordée, bien plus complexe qu'il n'y paraît, intégrant la préoccupation subjective de la souffrance, différente de celle, plus mesurable de la douleur. J. Porcher s'insurge, comme les autres mais d'une manière plus teintée d'inquiétude, contre ceux qui investissent dans la protéine cellulaire au risque de mener à une société sans animaux. Les échanges ont montré le lien conflictuel inévitable entre les exigences économiques, vues au travers du prisme de la concurrence européenne, les exigences du législateur en matière de santé alimentaire et de bien-être, sans oublier les responsabilités du consommateur, pas toujours assez informé et parfois peu soucieux de payer le « juste prix ». Le souci de l'histoire n'est pas absent quand E. Gangneron rappelle les difficiles conditions de vie des éleveurs des décennies passées et J. Porcher, la poursuite du mouvement d'industrialisation amorcé au XIX^e siècle. P. Dehaumont, représentant de l'Etat, a conclu en soulignant la volonté du législateur de faire travailler ensemble tous les acteurs concernés afin que l'animal d'élevage continue à jouer son rôle dans un monde de plus en plus numérisé.

Solange van Robais